

# J'ai deux ennemis, l'islam et Alain Escada, président de Civitas [MAJ Videos]

écrit par Christine Tasin | 2 octobre 2016



Etrange journée...

J'assistais à Rungis aux Dix ans de Synthèse nationale où Pierre Cassen devait prendre la parole, j'ai eu l'heureuse surprise et le plaisir d'y découvrir un [Jean-Marie Le Pen](#) prônant le rassemblement derrière sa fille et le désagrément d'y entendre un sale personnage, Alain Escada, président de Civitas, qui est parvenu à choquer une bonne partie de la salle qui n'était pourtant pas constituée de perdreaux de l'année...

Certes, ni Civitas ni Escada n'étaient ma tasse de thé, et j'en avais déjà dit du mal à propos de la collusion de ce dernier avec les islamos et autres antisémites.

<http://resistancerepublicaine.com/2014/03/10/belghoul-escada-l-alliance-du-sabre-de-lislam-et-du-goupillon-catholique-ca-fait-pas-envie/>

<http://resistancerepublicaine.com/2014/03/15/belghoul-escada-et-compagnie-premiere-dent-dun-engrenage-monstrueux-contre-la-france-et-les-francais-par-antiislam/>

<http://resistancerepublicaine.com/2014/02/22/conference-de-presse-belghoul-boutin-bourges-escada-le-retour-de-linfame-la-republique-en-danger-de-mort/>

<http://resistancerepublicaine.com/2014/03/28/belghoul-boutin-bourges-escada-en-conference-de-presse-avec-un-frere-musulman/>

Cela ne nous avait pas empêchés de donner la parole à Thierry Bouzard, responsable action de Civitas, au Trocadéro le 23 septembre parce que ses actions contre l'installation de migrants dans nos villages, c'est l'union des patriotes et que son discours était tout à fait patriote, sans arrière-plan politique.

Rien de cela avec l'abominable Escada. Abominable, me direz-vous ? N'est-ce pas un peu fort ?

Pas assez, à mon sens. Nous sommes un grand nombre à être sortis de la salle dans un état d'énerverment pas possible. Scandalisés. Pour la première fois de ma vie j'ai regretté de ne pas savoir siffler, je n'aurais pas pu m'empêcher de faire subir à l'infâme le traitement qu'il méritait. Tout y est passé...

Aucun discours constructif, que des attaques nominatives contre ceux qu'il considère comme les responsables de nos malheurs. Et une raclée pour Rotschild en 1970; et une raclée pour Simone Veil en 1975, et une raclée pour Fabius, et une raclée pour Attali... Le "complot juif" dans toute sa splendeur ou plutôt dans toute sa caricature. Bref, les musulmans, les terroristes ne seraient que de pauvres marionnettes aux mains des mondialistes, et quand vous avez dit mondialistes vous avez dit juifs et sionistes. Au moins, dans le monde étriqué d'Escada, tout est simple, tout est clair. L'islam ? Il ne connaît pas, il n'en parle pas. Apparemment ce mono-maniaque croit que toutes les élites mondialisées depuis des lustres sont juives. Obama ? Juif, bien sûr. Hollande, Merkel, Sarkozy ? Juifs, bien sûr. Christine Lagarde, directrice du FMI ? Juive, bien sûr. Ban Ki-Moon, secrétaire général de l'ONU ?

Juif bien sûr... Quant aux sionistes qui ont la main mise sur les medias et qui tapent hardi tiens bon sur Israël pour mieux soutenir les terroristes de Gaza ? Juifs, forcément.

Mais dans le petit monde haineux et réducteur d'Escada, ce qui compte, ce n'est pas l'analyse, ce n'est pas l'objectivité, ce n'est pas de donner des perspectives, des solutions... Non, ce qui compte c'est cracher sa haine.

Oui, ce sale type est un haineux à l'état pur. Parce que, cet après-midi, c'était pour lui l'heure du défoulement. Ce bonhomme est d'une violence incroyable envers les homosexuels, qualifiés, avec tout le mépris et toute la haine dont il est capable d'invertis. De quoi a-t-il peur ? De lui-même ? Comment expliquer que ce petit bonhomme pas très mâle, c'est le moins que l'on puisse dire, soit dans une telle fureur contre les "mondialistes" qu'il accuse de féminiser l'homme ?

Quel ridicule en sus, au milieu de ses cris de rage, ce défaut de prononciation qui l'amène à parsemer les discours les plus féroces de "l'appoui" (pour l'appui) ou de depuis (pour (depuis...)). Plutôt risible, le petit homme à la tête de fouine,

On me dira que je suis dure avec le quidam, mais il le mérite. Peut-on faire des cadeaux à quelqu'un qui, pendant au moins 20 minutes, a profité de la parole qui lui était courtoisement offerte pour s'offrir un orgasme public ?

Tout y est passé. Escada nous propose son Eldorado pour nous sauver de l'immigration. Interdire l'avortement, la gay pride, la féminisation de l'homme, l'homosexualité... On ne sait pas comment on se débarrasse des élites mondialisées, éructer semble suffisant pour Escada... On ne sait pas non plus ce que deviennent les homosexuels, pendus haut et court comme en Iran ou priés de s'abstenir pour faire plaisir à tonton Escada ?

On ne sait pas non plus comment Escada se débarrasse de la République maçonnique qu'il vomit pour la remplacer par une France catholique de légende. On ne sait pas non plus comment

il résoudra le problème des femmes du peuple interdites d'IVG qui vont crever sur une table avec des aiguilles à tricoter pendant que les bourgeoises – catholiques ou pas – pourront aller en Angleterre... Mais cracher sur les homos, sur les femmes qui avortent... ça c'est du programme !

Bien entendu il ne parle pas de l'islam qui n'est pas un problème. Et s'il l'était, il ne le serait plus une fois qu'il n'y aurait plus d'élite mondialisée... De mauvaises langues disent que son bras droit serait un musulman, membre d'Egalite et Réconciliation. Ceci explique sans doute cela. Quant aux 1400 ans de conquêtes islamiques, de pendaisons, lapidations, conversions par la force ou la menace, l'ahuri doit penser que c'est aussi la faute à Rotschild.

Bref, un benêt à qui Roland Hélié a fait la grâce de l'inviter pour constituer une table ronde avec des points de vue différents, (j'en parlerai dans un prochain article) et qui a profité de la tribune pour se défouler...

Une chose est sûre, je ne pourrais pas plus vivre dans un pays musulman que dans un pays qui serait géré par Escada. Et il paraît que Civitas vient de se constituer en parti politique... Non, on ne rit pas. On ne pleure pas non plus, il n'en vaut pas la peine.